

NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

Novembre 2016



A la saint-Léopold, couvre tes épaules

Dicton populaire

Brrr... on ne va pas se mentir, il commence à faire froid et il est grand temps de mettre sa petite (voire sa grosse) laine pour avoir bien chaud. On n'attendra d'ailleurs peut-être même pas le 15 du mois, jour de la Saint-Léopold et de la fête du Roi, pour couvrir nos épaules.

Aujourd'hui un beau manteau, hier une étole en vison ou un châle de cachemire... Le tout étant d'avoir chaud avec élégance... Et en parlant d'élégance, anticipons un peu et levons déjà un léger coin du voile (un délicat voile en dentelle bien entendu) sur notre exposition de fin d'année consacrée à l'évolution de la mode du XVII^e siècle à nos jours.

Avec les personnes de qualité qui vivaient ici, les grands dîners et réceptions diverses ne devaient guère manquer. Du beau monde... du très beau monde puisque, excusez du peu, même Léopold 1^{er} s'est, ici, laissé inviter. Et on imagine... une calèche tirée par de fiers chevaux longeant la fontaine et s'arrêtant devant le pont de l'entrée pour laisser sortir messieurs stylés et dames apprêtées. Après avoir ôté la précieuse étoffe qui couvrait leurs blanches épaules, ces dernières devaient dévoiler tenues magnifiques et accessoires luxueux. Elles pouvaient ensuite se diriger, le port altier, vers les salons illuminés pour papoter, festoyer, danser,... ou tout simplement se montrer dans la bonne société.

Et si vous n'arrivez pas trop à imaginer tous ces invités si bien habillés, en cette fin d'année, nous allons vous y aider. Mais... chuutt... nous avons dit un léger coin du voile... Pour le reste, il faudra encore un peu patienter... !



"Le peinte. Boudoir du duc de Montmorency" conservé au château et ayant pour cadre l'actuel Salon de peintures. Réalisé en 1888, il dépeint une scène du XVIII^e siècle comme en témoignent les tenues des personnes représentées.

AGENDA

POUR PRENDRE DATE EN DÉCEMBRE :

EXPOSITION DE FIN D'ANNÉE

> **Moda Modave : des siècles de Mode**

Venez découvrir les belles tenues des XVII^e, XVIII^e & XIX^e siècles dans les salons du château... mais également des créations beaucoup plus contemporaines...

Du 10 décembre 2016 au 8 janvier 2017, tous les jours de 11h à 18h

(également les 24, 25, 31 décembre & 1^{er} janvier).



Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

Le château de Modave
est la propriété de

VIVAQUA

Site de captages



Pour contacter l'hôtel ou la brasserie :
info@domaineduchateaudemodave.be

*Le bon roi Léopold
est venu visiter Modave*

*Le bon Mr Lamarche
lui dit : Oh mon roi !
Je suis bien content
que vous soyez là.*

*Pas de quoi lui dit le roi
Oci, c'est vraiment un bel endroit.*

Paroles librement inspirées de la chanson populaire "Le bon roi Dagobert" (fin XVIII^e s.)



ill. 1

Léopold (ill. 1), premier roi de la jeune Belgique, prête serment le 21 juillet 1831. D'origine étrangère, il multipliera les voyages à la découverte de son pays et de ses habitants dans les années qui suivirent. Ainsi, en septembre 1833, il se rend dans la vallée de la Meuse, notamment à Dinant, Namur, Huy et Liège, accompagné de sa jeune épouse, Louise-Marie d'Orléans (ill. 2), fille du roi de France, alors complètement remise de son accouchement.



ill. 2

A cette occasion, le propriétaire de Modave, Gilles-Antoine Lamarche, désire recevoir les Souverains et écrit une lettre en ce sens au Grand Maréchal du Palais, le comte d'Arschot, le 7 septembre 1833.

Dans un des brouillons de cette missive conservé dans nos archives, nous pouvons lire : *"Informé par Mr de B. de C. (de Baré de Comogne), commissaire du District de Huy, que L. M. (Leurs Majestés) se proposaient de voir la vallée du Hoyoux jusqu'à Modave, et puis par Mr Galler qui m'a laissé l'heureux espoir que L. M. visiteraient mon château. Je désire vivement qu'un projet aussi flatteur pour moi se réalise... Je sais que je ne mérite pas une faveur aussi signalée et que mon habitation est fort en dessous de ce qui est dû à leur rang suprême pour les recevoir dignement. Néanmoins le cœur et le dévouement le plus sincère y feront la principale part... Il me serait donc bien agréable, Mr le Gd Mal (Grand Maréchal), d'apprendre si je serais honoré de la visite de L. M. et s'ils me*

feront l'honneur d'accepter à déjeuner et quel jour."

Monsieur Lamarche dut être fort heureux lorsqu'il reçut la réponse du Grand Maréchal du Palais envoyée de Bruxelles deux jours plus tard : *"Leurs majestés désirent parcourir la vallée du Hoyoux, si le temps le permet, dans ce cas ce serait le 15 ; elles profiteront avec plaisir de votre obligeance pour se reposer quelques moments au château de Modave, mais elles auront déjeuné à Huy, avant de faire cette promenade. Vous pourriez cependant leur offrir quelques biscuits et un peu de fruit..."*

Ce beau projet se réalisa puisque nous avons eu la chance de retrouver dans un journal de l'époque, *"Le Propagateur"* du 21 septembre 1833, l'intéressant extrait suivant : *"On écrit de Huy, 15 septembre, 10 heures du soir : L. M. ont quitté Namur à 9 heures ce matin... Elles sont arrivées à Huy vers midi et sont descendues chez M. le sénateur Baré de Comogne. Après déjeuner, elles se sont rendues au château de Modave à trois lieues de Huy, par la vallée du Hoyoux où les chemins, impraticables il y a quelques jours, avaient été réparés et disposés pour leur passage... L. M. ont été reçues à Modave par MM. Lamarche, propriétaires de ce beau domaine. Elles ont visité les différentes parties du château et ont descendu la montagne sur laquelle il est bâti pour aller retrouver leurs équipages à l'extrémité inférieure du parc. Elles ont accepté à Modave, une collation que leurs hôtes leur ont offerte."*

Ce dimanche-là, Monsieur Lamarche et son épouse devaient être comblés. Nous supposons que Léopold aussi car, même s'il avait déjà beaucoup voyagé, il n'aurait pas pu rester insensible au charme de ces lieux (restons modeste...), ni aux excellents biscuits servis par ses hôtes (on n'est pas sûr mais on le suppose...).

En grignotant l'un d'eux, il pouvait penser à son avenir dans ce beau pays (finalement pas si plat que cela !). Mais il n'aurait sans doute pas imaginé qu'après lui, bien d'autres membres de sa famille profiteraient du cadre enchanteur de cette demeure. En 1896, son petit-fils Albert logea au château, puis sa petite-fille

Henriette et son arrière-petite-fille, la princesse Geneviève en 1940. Viendront ensuite le roi Baudouin, son arrière-arrière-petit-fils, accompagné de son épouse qui déjeunèrent sur place en 1974 et enfin le prince Laurent qui nous fit l'honneur de sa visite en 1995.

Cinq générations royales auxquelles nous pouvons ajouter plus d'un million de visiteurs de qualité (dont peut-être vous), quel joli palmarès pour un "modeste" château de campagne... !

¹ Le 24 juillet 1833, elle donna naissance au prince Louis-Philippe qui mourra 9 mois plus tard, le 16 mai 1834.

² Archives du château de Modave, A.E.L., n° 1795.

³ Employé comme adjectif, signalé(e) signifie remarquable, extraordinaire.

⁴ A noter que Monsieur Lamarche avait d'abord écrit puis barré "... que mon habitation n'est pas dans un état propre à recevoir." Formule qu'il a sans doute trouvée, à juste titre, un peu trop péjorative pour son château modavien !

⁵ *Le propagateur, journal de la Flandre occidentale, politique, judiciaire, et notarial - Actes du gouvernement*, n° 1575, samedi 21 septembre 1833.

⁶ L'expression "plat pays" fait inmanquablement penser à la chanson de Jacques Brel (1962) et évoque, dans ce contexte, plutôt la Flandre. Dans le vocabulaire courant, elle a ensuite été assimilée à l'entièreté de notre territoire. Cela étant, à l'origine, cette expression remonte à la fin du Moyen Age et fait référence aux campagnes par opposition aux villes où les maisons étaient en hauteur. Ici, nous avons à la fois un bâtiment bien haut et un relief très accidenté !